



**28 et 30 Juin
1^{er} juillet
2007**

Credo et Magnificat de Vivaldi
Symphonie n°3 de Beethoven

Chœur et orchestre de l'association Note et Bien
Direction : Julien Leroy
Chef de chœur : Denis Thuillier

Participation libre au profit de:

Concert du jeudi 28 juin
ASP, Association pour le développement des soins palliatifs

Concert du samedi 30 juin
PRSF, Prisonniers sans frontières

Concert du dimanche 1^{er} juillet
Association ACCES en association avec les scouts et guides de France de Clamart,
Projet au profit des enfants de la région de Thies au Sénégal

Association NOTE ET BIEN (association loi 1901 à but non lucratif)
86bis, route de la Reine - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
<http://www.note-et-bien.org/>

Antonio Lucio Vivaldi (1678-1741)

Il naquit le 4 mars 1678 à Venise premier de sept enfants. Son père était barbier et violoniste à la prestigieuse chapelle ducale de la basilique Saint-Marc de Venise. Pour lui assurer une belle carrière, il le destina très tôt à l'état ecclésiastique. Vivaldi fut ordonné prêtre le 23 mars 1703. On dit qu'il cessa de célébrer la messe en 1706 « pour raisons de santé ». Sa chevelure le fit surnommer il prete rosso, le prêtre roux.

En 1703 il fut choisi comme maître de violon au Pio Ospedale della Pietà, hospice de jeunes filles financé par la République de Venise. Vivaldi exerça aussi les activités de compositeur et d'imprésario du théâtre Sant'Angelo à Venise. Il mourut à Vienne dans la pauvreté, un mois après son arrivée, le 28 juillet 1741.

Vivaldi fut l'un des virtuoses du violon les plus admirés de son temps ; il est également reconnu comme l'un des plus importants compositeurs de la période baroque. Son influence, en Europe a été considérable. Jean-Sébastien Bach lui-même a adapté et transcrit plus d'œuvres de Vivaldi que d'aucun autre musicien.

Son activité s'est exercée dans les domaines de la musique instrumentale et lyrique, profane et sacrée, produisant un nombre considérable d'œuvres : 455 concertos (dont 210 pour violon ou violoncelle seuls), 73 sonates, 47 opéras, des symphonies... Vivaldi affirmait pouvoir composer un concerto plus vite que le copiste ne pouvait le recopier.

Sa musique et sa vie furent vite oubliées après sa mort jusqu'à la redécouverte de Bach avant la véritable reconnaissance pendant la première moitié du X^xème siècle.

Credo RV 591

1. Credo
2. Et incarnatus est
3. Crucifixus
4. Et resurrexit

Composé entre 1713 et 1717 alors que Vivaldi était chef des chœurs, compositeur et maître des concerts par intérim officiel du Pio Ospedale della Pietà Pietà. Ecrit pour chœur sans solistes, il appartenait probablement à la même messe que le Gloria RV 588. Ce Credo affirme le don polyphonique de Vivaldi, son génie du dessin instrumental et son goût pour les contrastes. La beauté mélodique, la palette des couleurs et la force expressive révèlent l'étonnante imagination du prêtre roux.

Magnificat RV 610

1. Magnificat anima mea
2. Et exultavit spiritus meus
3. Et misericordia
4. Fecit potentiam
5. Deposuit potentes de sede
6. Esurientes
7. Suscepit Israel
8. Sicut locutus est
9. Gloria Patri

Composé à la même période, Vivaldi signe là une œuvre à mouvements multiples, construits avec concision, dans lesquels les contrastes suggérés par le texte sont évoqués par la musique. La technique concertante de Vivaldi est évidente, sans être exclusive. La richesse et l'intérêt de cette partition lui valurent d'être fréquemment jouée du vivant de Vivaldi.

Symphonie n°3 (héroïque) de Beethoven

Cette année 1802 est l'année de crise majeure dans la vie de Beethoven par l'aggravation subite et irrémédiable de sa surdité dont il prend conscience à Heiligenstadt. L'histoire de la symphonie occidentale va tourner autour de cet événement pivot. 1802 voit l'achèvement de la deuxième symphonie op.36 dont la gaîté et l'entrain contrastent avec les événements de sa vie personnelle. A partir de la troisième, Beethoven va changer de fond en comble l'agencement de la symphonie (durée, type d'orchestre, aménagement des mouvements, rôle de premier plan des vents, etc.). Conçue dès 1802, et durant les années 1803-1804, elle marque une véritable rupture psychologique et chronologique. Elle dure près de cinquante minutes, mais respecte encore vaguement l'ordonnancement en quatre mouvements. Bien sûr, il ne s'agira pas d'un chemin rectiligne et par la suite la 4^{ème} et la 8^{ème} seront presque un retour en arrière. À partir des matériaux du passé, Beethoven impose sa griffe par le rôle fondamental des violoncelles et contrebasses, la mise en avant des cuivres et des bois, les variations rythmiques incessantes, l'utilisation des accords par blocs comme autant de coups secouant l'auditeur, la matière musicale sans cesse brassée, diversifiée.

L'œuvre comprend quatre mouvements :

- 1- Allegro con brio
- 2- Marcia funebre (Allegro assai)
- 3- Scherzo (Allegro vivace)
- 4- Finale (Allegro molto)

Un premier mouvement, commençant par des accords impérieux et se terminant par une coda irrésistible, introduit l'œuvre.

La marche funèbre, sommet émotionnel de l'œuvre, introduit une tradition magnifiée plus tard par Mahler. Le timbre est associé aux rythmes : sombres ou d'une clarté tranchante créant le climat dramatique du morceau.

Le scherzo est "étincelles de flamme, de matière sonore nouvelle, palpitante qui fuse, qui se déploie et se redéploie dans le temps par gerbes entières" (Boucourechliev).

Le finale demeure dans le climat haletant de l'œuvre. Il se déroule en une longue série de variations et de fugues sur un thème que Beethoven avait déjà écrit pour la musique de son ballet *Les créatures de Prométhée*.

Pour résumer, un critique musical parlera de cette symphonie en ces termes : le 1^{er} mouvement comme une expression du courage de Beethoven confronté à sa surdité, le 2^{ème} comme lent et funeste, représentant son immense désespoir, le 3^{ème}, le scherzo, comme une « indomptable révolte d'énergie créative » et le 4^{ème} comme une effusion exubérante de la même énergie.

Le contexte historique est également tout particulier. La première dédicace était destinée au "libérateur de l'Europe " à savoir Bonaparte, dont le nom servait de sous-titre à l'œuvre. Cependant, la symphonie fut privée de sa dédicace dans l'édition définitive de 1806 après le couronnement de Napoléon en empereur des Français en mai 1804. Beethoven la rebaptisera finalement « Symphonie héroïque composée pour célébrer le souvenir d'un grand homme »... suggérant la mémoire de la dignité perdue de Napoléon.

Julien Leroy, direction

Violoniste de formation, Julien LEROY débute ses études à Enghien les bains puis au conservatoire du X^{ème} « Hector Berlioz » dans les classes de Michel Rulleau puis de Frédéric Pelassy. En 2003, il obtient un premier prix de la ville de Paris en violon et en musique de chambre, à l'unanimité avec les félicitations du jury. Il se produit alors régulièrement en formation sonate et trio. Il poursuit des études d'harmonie, d'analyse musicale, d'écriture et de culture musicale qui lui permet d'obtenir un D.E.M de la ville de Paris (juin 2005). Sa passion pour la direction d'orchestre commence dès l'âge de 14 ans qu'il entreprend avec l'aide de Bruno Dottin et qu'il poursuit dans la classe d'Adrian McDonnel au conservatoire du XV^{ème} arr. de la ville de Paris. Il débute à la tête de l'orchestre du *conservatoire d'Enghien les bains* puis dirige ensuite *les orchestres du lycée Racine (Paris)* et des élèves du *conservatoire « Hector Berlioz »*. En 2002, il fonde *l'Ensemble Orchestral Intermezzo*, avec lequel il accompagne régulièrement des solistes tel que Chantal Viennet (Opéra de Paris), Fanny Clamagirand et Frédéric Pélassy (Solistes internationaux). Son désir de partage auprès des plus jeunes, l'amène à prendre la direction artistique de deux orchestres de jeunes Alfred Loewenguth. (2003 et 2005). En septembre 2003, il est nommé à la tête de *l'orchestre symphonique Paris Rive Droite* et est invité régulièrement par des importantes formations amateurs parisiennes. En septembre 2006, il est nommé chef assistant d'Adrian McDonnel auprès de *L'Orchestre International de la Cité Universitaire*.

Denis Thuillier, chef de chœur

Né en 1974 à Paris, Denis commence le chant choral au sein de *l'association A cœur joie – La Brénadienne* dès l'âge de 5 ans, et entame sa formation au piano et au solfège l'année suivante. C'est à 18 ans qu'il commence sa formation de chef de chœur au conservatoire du 7^{ème} arrondissement de Paris avec Marianne Guengard. Il prend alors la direction de la chorale de jeunes de *La Brénadienne*.

En 1994, il intègre le quatuor masculin *4 de cœur*. En 1999, il entre au chœur national des *jeunes A cœur joie* et entreprend de travailler en cours particuliers la technique vocale avec Soazig Grégoire. En 2001, il rejoint le quintette vocal *Tape M'en 4* et continue sa formation en direction de chœur d'adultes et d'enfants avec Pierre Calmelet au CNR de Boulogne, avec René Falquet pour un stage de direction chœur et orchestre, en histoire de la musique – analyse musicale – physiologie de la voix et acoustique avec *l'ARIAM – Ile de France*. En 2002, il intègre l'ensemble vocal Jean Sourisse en tant que ténor et crée l'ensemble *La Brénadienne* dont il assure la direction musicale. En septembre 2003, il prend la direction du Chœur de l'Association *Note et Bien* à Paris. Denis fait partie du conseil musical et de la commission Jeune du mouvement *A cœur joie*.

Association Note et Bien

Fondés en octobre 1995, les Chœur et Orchestre NOTE ET BIEN rassemblent une soixantaine de chanteurs et instrumentistes amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à 4 voix, a capella ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels, qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre... Ayant pour vocation de "partager la musique", l'association NOTE ET BIEN organise deux types de concerts : les premiers sont des concerts dans différents lieux comme des foyers sociaux ou des maisons de retraite ; les seconds sont des concerts plus classiques comme celui de ce soir, qui aident des associations à financer certains de leurs projets. L'association NOTE ET BIEN propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en octobre, décembre, mars et juin.

Si vous désirez être automatiquement informé des concerts de l'Association par voie électronique, n'hésitez pas à envoyer un message à : contact@note-et-bien.org

Le chœur et l'orchestre recherchent régulièrement des musiciens, chanteurs et instrumentistes (cordes, bassons, cuivres) : n'hésitez pas à venir nous voir à nous contacter !

Prochains concerts Note et Bien : 8ème symphonie de Dvorak, concerto pour Flûte de Reinecke les 4, 6 et 7 octobre 2007.

<i>L'association Note et Bien tient à remercier le groupe UFG pour son accueil chaleureux lors de nos répétitions au sein de son établissement.</i>
